

La prière illustrée

Fait par Abou-Abdillâh El-Wahrâni (✉ : miloud@dr.com) le 22 Joumâdâ At-Thâni 1425 = 08/08/04. Revu et corrigé le 05 Rajab 1425 = 21/08/04.

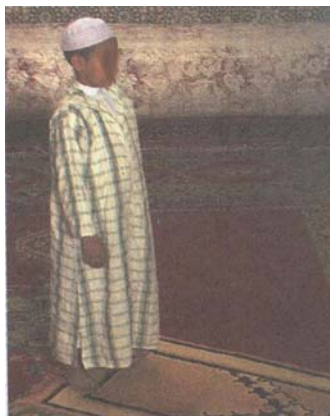
Au nom d'Allah le Très Clément, le Tout Miséricordieux. Paix et salut sur notre prophète Mouhammed, sur sa famille, ses compagnons et ceux qui suivent leurs pas jusqu'à la fin des temps.

Je présente ici une description succincte de la salât en me basant principalement sur le livre « sifât salât annabiy » de l'imâm El-Albâni (qu'Allah lui accorde Sa miséricorde). Les différentes invocations et rappels que je cite dans ce document, ainsi que les salutations ne sont présentés qu'à titre indicatif et non pas exhaustif. Je me suis aussi limité dans la présentation des preuves qu'aux aspects de la prière que je juge subtiles pour beaucoup de musulmans. Le personnage qui illustre la prière dans ce document est un petit garçon, mais il n'y a aucune différence entre les filles et les garçons dans la façon de prier sauf évidemment l'habillement, ainsi que la lecture qui doit être toujours à voix basse concernant la fille. Avec l'aide de Dieu, je projette de réaliser un site web entièrement consacré à la prière où elle sera beaucoup plus détaillée et agrémentée d'enregistrements audio pour que mes frères et sœurs francophones puissent corriger leur prononciation. N'oubliez pas de me soutenir avec vos invocations.

Début :

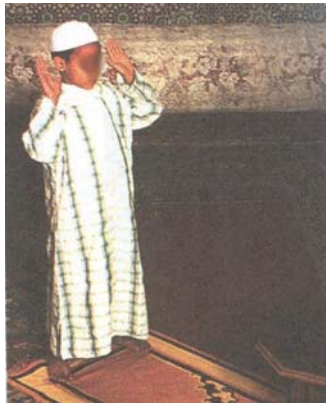
On doit se concentrer durant la prière, et éviter ce qui peut distraire (télé, radio, décorations etc..). On ne doit pas commencer une prière alors qu'un repas est déjà servi ou qu'on a envie de satisfaire un besoin naturel (aller aux toilettes). On commence par suit :

Se mettre debout et s'orienter vers l'Antique Maison « ka'ba »



Le prieur se met face à la ka'ba en ayant l'intention d'accomplir la prière. Il doit impérativement être debout s'il en est capable, car la position debout est un des piliers de la salât.

La Formulation de sacralisation 'Allahou Akbar ' :



Pour commencer sa prière il doit dire « **Allahou Akbar** » (Allah est le plus Grand) en levant ses mains au niveau de ses épaules ou de ses oreilles. . Il doit fixer des yeux l'endroit de la prosternation « soujoude »[1], et il ne doit pas se tourner ni à gauche ni à droite[2].

La récitation :



Puis il met sa main droite au dessus de sa main gauche sur la poitrine[3] et commence à réciter secrètement (à voix basse) une des invocations de commencement « istiftâh », comme : « **Al-hamdou lillâhi hamdan kathiran tayyiban moubârakan fih** » [4]

Trad : (Les louanges appartiennent à Allah. Des louanges nombreuses, pures et bénites).

Puis il cherche refuge auprès d'Allah de Satan le maudit en disant (toujours à voix basse): « **A'oudou billahi mina ach-chaytâni ar-rajim, min hamzihi, wa nafkhihi, wa nafthih** »[5].

Trad : (Je cherche refuge auprès d'Allah contre Satan le maudit, de ce qu'il peut causer comme folie, arrogance et égarement).

Puis il récite secrètement la « basmala » qui consiste à dire : « **Bismillâhi ar-rahmâni ar-rahîm** »[6].

Trad : (Au nom d'Allah le Très Clément, le Tout miséricordieux).

Puis il récite la sourate « Fâtiha » à voix haute lors des deux raka'ates du Sobh ainsi que pour les deux premières raka'ates du Maghrib et l'Ichâ'. Il la récite secrètement dans les prières du Dhohr et Asr, la troisième Raka'a du Maghrib et les deux dernières Raka'a de l'Ichâ'.

La « Fâtiha » est récitée verset par verset, en s'arrêtant brièvement à la fin de chaque verset[7].

« *Al-hamdoulillâhi rabbial 'âlamine, ar-rahmâni arrahîm, mâliki yawmiddîne, iyyâka na'boudou wa iyyâka nasta'îne, ihdina essirâtal moustaqîm, sirâtalladina an'amta 'alayhim, ghayrial maghdoubi 'alayhim walâ eddhâline* ».

Trad : (Louange à Allah, Seigneur de l'univers. Le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux, Maître du Jour de la rétribution. C' est Toi (Seul) que nous adorons, et c' est Toi (Seul) dont nous implorons secours. Guide- nous dans le droit chemin, le chemin de ceux que Tu as comblé de faveurs, non pas de ceux qui ont encouru Ta colère, ni des égarés.).

Puis après avoir lu la Fâtiha, il dit : « *Âmîne* » en étirant ce mot et élançant sa voix lorsqu'il s'agit d'une récitation à voix haute, sinon il le dit secrètement.

Il est de la pratique du prophète [paix et salut sur lui] de réciter d'autres sourates ou quelques versets après avoir dit « *Âmîne* » dans les deux premières rak'ates.

L'inclinaison « Roukou' » :

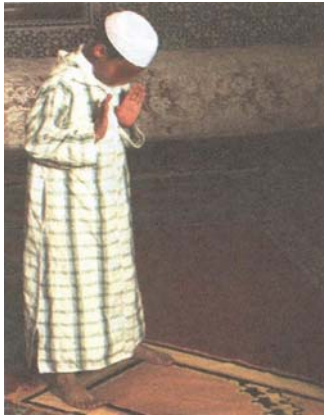


puis il dit « *Allahou Akbar* » en levant ses mains (comme pour la sacralisation), et s'incline en saisissant ses genoux avec les doigts écartés. Le dos doit être bien parallèle au sol. Et dans cette position il répète trois fois ou plus : « *Soubhâna rabbial 'adhîm* ».

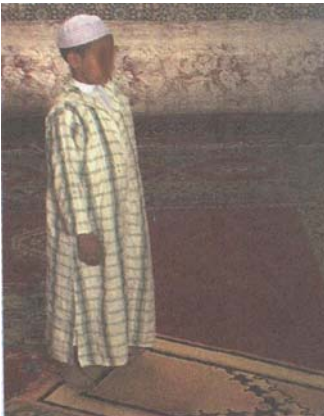
Trad : (Gloire à mon Seigneur le Très Grand).

Il n'est pas permis de réciter le Coran durant cette position.

Le redressement de l'inclinaison :



Puis il se redresse de l'inclinaison En disant « *sami'a Allahou liman hamidah* »
Trad : (Allah entend celui qui le loue).
Il lève aussi les mains durant ce redressement (comme pour la sacralisation).



Il se rétablit complètement debout en relâchant ses mains le long de son corps, jusqu'à ce que chaque os reprenne sa place. Et il dit durant ce rétablissement « *rabbana wa laka alhamd* »
Trad : (Ô Seigneur gloire à Toi ».

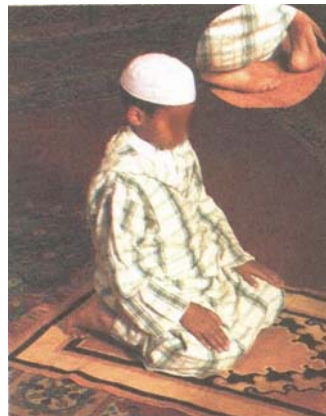
La prostration « Soujoude » :



puis il dit « *Allahou Akbar* » en levant parfois, ses mains. Et il descend sur ses mains en les posant sur le sol avant ses genoux[8]. Il doit se stabiliser sur les sept parties : le front et le nez avec, les deux mains, les deux genoux et les deux pieds. Les doigts de ses mains sont joints et se dirigent vers la Qibla (direction de la Ka'ba). Il écarte aussi ses bras de ses aisselles. Il élève ses coudes et ne les pose pas par terre comme fait le chien. Ses mains sont posées au niveau de ses épaules ou de ses oreilles. Ses deux pieds sont au sol en position verticale « *nasb* », les deux chevilles jointes et les orteils se dirigeant vers la Qibla.

Il dit durant cette position « *soubhâna rabial a'lâ* » (Gloire à Allah le Très Haut) trois fois ou plus. Il est aussi recommandé de multiplier les invocations durant le soujoude, car elles y sont plus exaucées. Mais il n'est pas autorisé de lire le Coran durant cette position.

L'assise entre les deux prosternations :



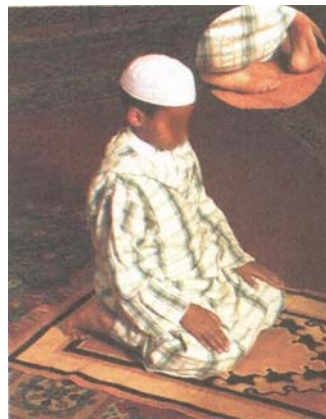
puis il lève la tête en disant « *Allahou Akbar* », en levant parfois les mains. Et s'assoit tranquillement jusqu'à ce que chaque os retrouve sa place. Il dit durant cette position « *rabbi ighfir li, rabbi ighfir li* » (Seigneur pardonne moi, pardonne moi). Noter que durant cette position appelée « *iftirâch* », le prieur s'assoit sur son pied gauche en mettant son pied droit en position verticale « *nasb* ». Les orteils du pied droit se dirigeant vers la Qibla[9].

La deuxième prosternation :



Puis il dit « *Allahou Akbar* » en levant parfois les mains et se prosterne la deuxième prosternation en y faisant ce qu'il a fait durant la première.

L'assise de repos :



puis lorsqu'il lève sa tête de la deuxième prosternation et désire se mettre debout pour faire la deuxième Raka'a, il dit « *Allahou Akbar* » et lève parfois ses mains. Avant de se lever pour la deuxième Raka'a il s'assoit calmement sur son pied gauche jusqu'à ce que chaque os revienne à son endroit[10]. Noter que dans cette situation il s'agit aussi d'une assise « iftirâch » comme décrite précédemment.

Tout ce que l'on vient de décrire de la prière à partir de la sacralisation jusqu'à l'assise de repos (l'ensemble : récitation, inclinaison, redressement de l'inclinaison, les deux prosternations et l'assise entre les deux) s'appelle une Raka'a.

La deuxième Raka'a :

Puis il se lève vers la position debout en s'aidant de ses poings posés sur le sol[11], pour entamer la deuxième Raka'a. Dans la deuxième Raka'a, il accomplit les mêmes actes que dans la première excepté l'invocation de commencement « Istiftâh ».

L'assise du « Tachahhoud » :



Lorsqu'il termine la deuxième Raka'a il s'assoit pour le « Tachahhoud » . en s'asseyant sur son pied gauche[12]. Il pose sa main droite sur son genou droit ainsi que son coude droit sur sa cuisse droite. Et sa main gauche sur sa cuisse et genou gauche. Il ferme les doigts de sa main droite en mettant le pouce sur le majeur (en cercle). Puis dirige son index vers la Qibla tout en le bougeant, en le regardant et récitant le « Tachahhoud »[13]. Ici aussi il s'agit d'une assise « iftirâch ».

Le « Tachahhoud » consiste à réciter secrètement : « *Attahiyâtou lillâh, was-salâwâtou, wat-tayyibât. assalamou 'ala annabiy, wa rahmatoullâhi wa barâkâtouh, assalamou 'alayna wa 'ala 'ibâdillâhi assâlihîn. achhadou alla ilâha illallâh, wa achhadou anna mouhammadan 'abdouhou wa rassoulouh* ».

Trad : (Les salutations sont à Allah, ainsi que les prières et bonnes oeuvres. Que la paix soit sur le prophète, ainsi que la miséricorde d'Allah et ses bénédictions. Que la paix soit aussi sur nous et sur tous les serviteurs vertueux d'Allah. J'atteste qu'il n'y a point de divinité [digne d'adoration] excepté Allah, et j'atteste que Mouhammed est Son serviteur et messager).

Puis il récite la prière pour le prophète, en disant : "*Allahoumma salli 'alâ muhammadîn, wa 'alâ âli mouhammad, kama sallayta 'alâ ibrâhîma wa 'alâ âli ibrâhim, innaka hamîdoun-majîd. Allahoumma bârik 'alâ muhammad, wa 'alâ âli mouhammad kamâ bârakta alâ ibrâhim wa 'alâ âli ibrâhim, innaka hamîdoun majîd*"

Trad : (ô Allah élève le rang de Mouhammed et sa famille comme Tu as élevé celui d'Ibrâhim et sa famille. Tu es Le digne de louanges et de gloire. Ô Allah, Bénis Mouhammed et sa famille comme Tu as bénis Ibrâhim et sa famille. Tu es Le digne de louanges et de Gloire).

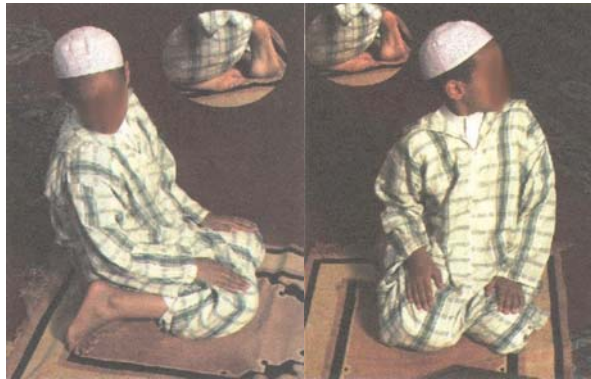
Si le prieur est entrain d'accomplir une prière à trois ou quatre Raka'a (comme celle du Maghrib, Dhohr, Asr ou 'Ichâ), il doit à ce moment se lever pour la troisième Raka'a.

Sinon, le prieur est entrain de faire une prière composée de deux Raka'a comme celle du Sobh, alors il rajoute à la suite de la prière pour le prophète : « *Allahoumma inni a'oûdou bika min 'adâbi jahannam, wa min 'adâbi al qabr, wa min fitnati al-mahyâ wal mamât, wa min charri fitnatil massîhi eddajjâl* »[14]

Trad : (Ô Allah, je recherche refuge auprès de Toi contre le châtimement de l'Enfer, du supplice de la tombe, de l'épreuve de la vie et la mort et contre l'épreuve de l'Antéchrist 'Dajjâl').

Il peut aussi rajouter quelques invocations qu'il aura choisi de la Sounna puis effectue les salutations finales.

Salutations finales pour une prière à deux Raka'a :



Il dit : « *Assalâmou alaykoulm wa rahmatoullâh* » sur sa droite puis sur sa gauche.

Trad : (Que le salut et la clémence d'Allah soit sur vous).

Noter que le prieur est toujours en position d'assise « iftirâch » dans ce cas.

La troisième et quatrième Raka'a :

Si le prieur doit accomplir une prière à trois ou quatre Raka'a. Il se lève alors après le premier « Tachahhoud » vers la troisième Raka'a en disant « *Allahou Akbar* » et levant parfois ses mains. Il fait de même lorsqu'il veut se lever pour la quatrième Raka'a mais en interposant une assise de repos comme décrit précédemment. Puis se lève en s'appuyant sur ses poings posés sur le sol, comme il l'a fait lorsqu'il s'est levé pour la deuxième Raka'a.

Dans la troisième et quatrième Raka'a il lit obligatoirement la sourate « Fâtiha ».

Le dernier « Tachahhoud » pour les prières à trois ou quatre Raka'a :



Il fait la même chose que le premier « Tachahhoud » Sauf que dans ce cas il s'assoit en position de « tawarrouk » : il se met sur son flanc gauche et sort ses deux pieds d'un seul côté, en plaçant le pied gauche sous le tibia droit. Le pied droit étant en position verticale « nasb », les orteils de ce dernier se dirigeant vers la Qibla. Le pied droit pourrait aussi être tapissé sur le sol[15]. Les photos qui suivent illustrent bien les deux possibilités d'assise.



Il récite la même chose que pour le premier « Tachahhoud », suivi de la prière pour le prophète [paix et salut sur lui] et rajoute : « *Allahoumma inni a'ôûdou bika min 'adâbi jahannam, wa min 'adâbi al qabr, wa min fitnati al-mahyâ wal mamât, wa min charri fitnatil massîhi eddajjâl* »

Trad : (Ô Allah, je recherche refuge auprès de Toi contre le châtiment de l'Enfer, du supplice de la tombe, de l'épreuve de la vie et la mort et contre l'épreuve de l'Antéchrist 'Dajjâl').

Il peut aussi rajouter des invocations qu'il aura choisi à partir de la Sounna.

Les salutations finales :

Il effectue les salutations finales en disant « *Assalâmou alaykoum wa rahmatoullâh* » à droite puis à gauche, en gardant toujours son assise de « tawarrouk ».



Ceci est ce qui m'a été permis de rassembler et traduire sur ce sujet par la grâce d'Allah. Qu'Allah fasse que cela soit bénéfique pour les musulmans. Qu'Allah nous aide, ainsi que tous les musulmans à réaliser ce qu'Il agrée. Qu'Il nous accorde à tous la connaissance religieuse et la droiture, et qu'Il nous protège tous des différentes tentations. Salut, clémence et bénédictions d'Allah sur vous.

Dr. Abou-Abdillâh El-Wahrâni.

[1]: « lorsque le prophète [paix et salut sur lui] priait, il baissait sa tête et regardait par terre » [rapporté par El-Bayhiqi, El-Hâkim, Ibn-'Assâkir(2/202/17), voir El-Irwâ'(354)].
« lorsqu'il est rentré dans la ka'ba, son regard ne s'est point détourné de l'endroit de sa prosternation jusqu'à ce qu'il la quitte » [rapporté par El-Bayhiqi et El-Hâkim].
« il interdisait de lever le regard (durant la prière) vers le ciel » [El-Boukhâri et Abou-Dâôûd].

- [2]: Le prophète [paix et salut sur lui] a dit : « si vous êtes en prière ne vous détournez pas, car Allah met Son visage face à celui de Son serviteur en prière, jusqu'à ce que ce dernier se détourne » [El-Tirmidhi et El-Hâkim, voir sahih El-Targhîb(353)].
Il a aussi dit concernant le détournement du regard : « c'est une façon que le diable utilise pour dérober de la prière du serviteur » [El-Boukhâri et Abou-Dâoùd].
« Il a interdit trois choses (au cours de la prière): de picorer comme le coq (allusion au Soujoude trop rapide), de s'asseoir comme le chien et de bouger la tête et détourner le regard comme le renard » [rapporté par Ahmed et Abou-ya'lâ. Voir sahih El-Targhib(556)].
- [3]: « Il posait [paix et salut sur lui] sa main droite sur sa main gauche » [rapporté par Mouslim et Abou-Dâoùd. Voir El-Irwâ'(352)].
« Nous les prophètes, il nous a été ordonné d'accélérer la rupture de notre jeûne 'fatour' et de retarder notre repas de fin de nuit 'sahour', ainsi que de mettre nos mains droites sur nos mains gauches durant la prière » [Ibn-Hibbân et El-Dayâ' avec une chaîne de transmission authentique].
« et il les posait (ses mains) sur sa poitrine » [Abou-Dâoùd et Ibn-Kouzayma dans son sahih (1/54/2) et Ahmed et Abou-Chaykh dans l'histoire d'Asbahân (p125)].
- [4]: un des compagnons l'a utilisé comme invocation de commencement, le prophète [paix et salut sur lui] a alors dit : « j'ai vu douze anges se disputer lequel d'entre eux l'emportera au ciel » [Mouslim et Abou-'Ouâna].
- [5]: rapporté par Abou-Dâoùd, Ibn-Mâjah, El-Dâraqotni et El-Hâkim. Voir El-Irwâ'(342).
- [6]: El-Boukhâri, Mouslim, Abou-'Ouana, El-Tahhâoui et Ahmed.
- [7]: « puis il lisait la Fâtiha en la découpant verset par verset : 'bismillâhi errahmâni errahim' puis s'arrête, puis dit : 'elhamdoulillâhi rabbi el alamine' puis s'arrête, puis dit : 'errahmâni errahim' puis s'arrête, puis dit : 'maliki yawmiddine' et ainsi de suite jusqu'à la fin de la sourate. C'était sa façon générale de lire le Coran, il s'arrêtait à la fin de chaque verset » [Abou-Dâoùd et El-Souhami(64-65). Voir El-Irwâ'(343)].
- [8]: « il posait ses mains par terre avant ses genoux » [Ibn-Khouzayma (1/76/1), El-Dâraqotni et El-Hâkim].
Et il ordonnait cela en disant : « Lorsque l'un d'entre vous se prosterne, qu'il ne s'accroupisse pas comme un chameau et qu'il mette ses mains avant ses genoux » [Abou-Dâoùd et El-Nassâ'i avec une chaîne de transmission authentique].
- [9]: « il [paix et salut sur lui] s'asseyait posément sur son pied gauche » [El-Boukhâri et Abou-Dâoùd, Mouslim et Abou-'Ouâna. Voir El-Irwâ'(316)].
Il a ordonné cela à celui qui faisait mal sa prière, il lui a dit : « Lorsque tu te prosternes stabilises-toi bien, et lorsque tu te relèves assieds-toi sur ton pied gauche » [Ahmed et Abou-Dâoùd avec une bonne chaîne de transmission].
« il mettait son pied droit en position verticale 'nasb' » [El-Boukhâri et El-Bayhiqi].
« et orientait les orteils du pied droit vers la Qibla » [El-Nassâ'i avec une chaîne de transmission authentique].
« il [paix et salut sur lui] prenait son temps durant cette pose jusqu'à ce que chaque os revienne à sa place » [Abou-Dâoùd et El-Bayhiqi avec une chaîne de transmission authentique].
« il prolongeait cette assise jusqu'à ce que sa durée soit comparable à celle de la prosternation » [El-Boukhâri et Mouslim].
- [10]: « puis il s'asseyait sur son pied gauche jusqu'à ce que chaque os revienne à son emplacement » [El-Boukhâri et Abou-Dâoùd].
Selon Mâlik Ibn-Houwayrith (qu'Allah l'agrée) : « lorsque le prophète [paix et salut sur lui] finissait une Raka'a, il ne se levait pour la suivante qu'après s'être posément assis » [El-Boukhâri].

- [11]: « puis il [paix et salut sur lui] se levait vers la seconde Raka'a en s'appuyant sur le sol » [El-Châfi'i et El-Boukhâri].
« il fermait ses poings comme celui qui pétrissait, lorsqu'il se levait » [rapporté par Abou-Ishâq El-harbi avec une chaîne de transmission valable].
- [12]: le prophète [paix et salut sur lui] s'asseyait pour le Tachahhoud lorsqu'il finissait la deuxième Raka'a. Quand il s'agissait d'une prière à deux Raka'a comme le sobh « il s'asseyait en position 'iftirâch' » tout comme il s'asseyait entre les deux prosternations [El-Nassâ'i(1/173) avec une chaîne de transmission authentique].
« il s'asseyait de même pour le premier 'Tachahhoud' » pour une prière à trois ou quatre Raka'a [El-Boukhâri et Abou-Dâoùd].
- [13]: « il [paix et salut sur lui] mettait sa main gauche sur son genou gauche, et rassemblait les doigts de sa main droite, et dirigeait son index vers la Qibla tout en le fixant de son regard » [Mousslim, Abou-'Ouâna et Ibn-Khouzayma].
« lorsqu'il dirigeait son index vers la Qibla, il mettait son pouce sur son majeur » [Mousslim et Abou-'Ouâna].
« parfois il formait avec son pouce et son majeur un cercle » [Abou-Dâoud, El-Nassâ'i, Ibn-El-Jâroûd, Ibn-Khouzayma et Ibn-Hibbân].
« il levait son doigt et le bougeait tout en priant » [Abou-Dâoud, El-Nassâ'i, Ibn-El-Jâroûd, Ibn-Khouzayma et Ibn-Hibbân].
« il disait concernant l'index : il est encore plus dur pour le diable que l'acier » [Ahmed, El-Bazzâr, Abou-Ja'far, El-Boukhtouri, El-Tabarâni et El-Bayhiqi].
- [14]: le prophète [paix et salut sur lui] disait : « lorsque l'un d'entre vous finit son dernier 'Tachahhoud', qu'il demande protection auprès d'Allah de quatre choses, qu'il dise : Ô Allah, je recherche refuge auprès de Toi contre le châtiment de l'Enfer, du supplice de la tombe, de l'épreuve de la vie et la mort et contre l'épreuve de l'Antéchrist 'Dajjâl'. Puis qu'il continue de prier pour lui même avec ce qu'il veut » [Mousslim, Abou-'Ouâna, El-Nassâ'i et Ibn-El-Jâroûd. Voir El-Irwâ'(350)].
- [15]: puis le prophète [paix et salut sur lui] s'asseyait pour le dernier 'Tachahhoud' et il ordonnait de faire la même chose que pour le premier 'Tachahhoud', sauf qu'il se mettait en position de 'Tawarrouk' [El-Boukhâri].
« il se mettait sur son flanc gauche et sortait ses deux pieds d'un seul côté » [Abou-Dâoùd et El-Bayhiqi avec une chaîne de transmission authentique].
« il plaçait le pied gauche sous le tibia droit. » [Mousslim et Abou-'Ouâna].
« il mettait le pied droit en position verticale 'nasb' » [El-Boukhâri].
« et il le tapissait sur le sol, parfois » [Mousslim et Abou-'Ouâna].